

# Des jeunes de la région compléteront leur cursus en Afrique et en Asie

► **Deux projets issus de la région** ont été sélectionnés par Movetia, l'agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité.

► **La Fondation rurale interjurassienne et le ceff Industrie** enverront des jeunes compléter leur formation en Afrique et en Asie. Explications.

La Fondation rurale interjurassienne et le ceff Industrie (Centre de formation professionnelle Berne francophone) voient leurs projets de mobilité dans la formation reconnus avec 15 autres parmi plus d'une centaine de candidatures déposées auprès de Movetia, l'agence nationale qui s'occupe de la promotion des échanges et de la mobilité. Ces projets s'inscrivent dans un programme-pilote d'une durée de trois ans (2018-2020), lancé au début de l'année par Movetia sur mandat du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Ce programme s'adresse aux institutions de formation suisses souhaitant tester de nouvelles idées de mobilité ou modèles de coopération, ceci au-delà des frontières de l'Europe.

La Fondation rurale interjurassienne (FRI) a inscrit un projet de partage d'expé-

riences entre le Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Suisse dans la formation de jeunes agriculteurs. Le projet se déroulera en deux étapes, explique Olivier Girardin, directeur de la FRI.

## D'abord des enseignants africains chez nous

Dans une première phase, des enseignants viendront en avril ou mai du Cameroun et de Côte d'Ivoire à la FRI. Dans un deuxième temps, en novembre probablement, cinq ou six jeunes Jurassiens iront en Afrique dans le cadre de leur formation au brevet d'agriculteur.

Une collaboration existe déjà depuis le début des années 2000 entre le Jura et le Cameroun et notamment l'Institut agricole d'Obala (IAO), rappelle Olivier Girardin. Le soutien initié à l'époque par la Coopération jurassienne passe maintenant par la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD), avec un cofinancement de la Coopération suisse (DDC). Olivier Girardin: «Le modèle de l'IAO au Cameroun est unique, et l'idée est de le transposer ailleurs. Le but de l'échange est de donner des idées et offrir de nouvelles

perspectives. En Afrique, la formation des agriculteurs est rare, on devient agriculteur parce que les parents le sont. Avec l'IAO, la formation apporte des idées nouvelles, développe l'esprit d'entreprise.»

## Créer des liens

En Côte d'Ivoire, il y a le Centre suisse de recherches scientifiques (CSRS), avec un axe qui concerne l'agriculture. Olivier Girardin: «Le potentiel est intéressant. Que veut dire être entrepreneur agricole au Cameroun, en Côte d'Ivoire, en Suisse? Il y a des enjeux à comprendre. Au niveau inter-



Ces jeunes entrepreneurs agricoles camerounais sont en formation sur la ferme de l'Institut agricole d'Obala (IAO), ici avec Olivier Girardin et Isabelle Boegli. Des agriculteurs jurassiens en formation les rejoindront.

national, la Suisse met souvent son modèle dual en avant, mais comment le partager ailleurs? Ce n'est pas si évident. On a là la possibilité de créer des liens et d'ouvrir des perspectives. À l'IAO, où 800 jeunes sont actuellement en formation, on voit des résultats impressionnants. Dès que les agriculteurs sont formés, il y a la possibilité de générer un revenu agricole correct et de développer une agriculture performante.»

## Ceff Industrie: un mois en Inde et ailleurs

Autre institution de formation de la région retenue par Movetia, le ceff Industrie (Centre de formation professionnelle Berne francophone). Dix jeunes diplômés, CFC et maturité professionnelle technique en poche, auront la chance d'effectuer un stage d'un mois, principalement en Inde, en Chine et dans d'autres pays extra-européens, dans une des entreprises partenaires du projet. Un séjour «professionnalisant» qui doit leur permettre «de découvrir des marchés porteurs vers lesquels leurs entreprises respectives sont déjà tournées, tout en développant des compétences interculturelles et linguistiques inestimables», selon Movetia.

«En collaboration avec notre partenaire, SkillSonics, un groupe de cinq élèves du ceff industrie se prépare pour un

stage d'un mois en Inde, dans une entreprise qui a implanté une formation CFC suisse pour les métiers de la mécanique. Cette formation est accréditée par Swissmem», indique Simone Spack, responsable du projet.

Comment les jeunes participants seront-ils sélectionnés? «Plusieurs critères sont mis en avant: le profil recherché par l'entreprise, la motivation de l'élève, mais également son autonomie pour faire face à de nouvelles situations, et finalement, nous avons eu plus de 30 candidats potentiels, pour seulement une subvention de 10 places de stage sur deux ans; nous avons donc également dû mettre en avant le critère scolaire basé sur les notes», répond Simone Spack.

Le stage aura lieu dans un premier temps entre juillet et septembre 2019. Il n'y a pas d'échange prévu au ceff Industrie. Mais ce dernier a mis en place depuis quatre ans «un projet de partenariat scolaire avec l'Inde durant la formation, dans lequel la réciprocity existe. Ce nouveau projet de mobilité souhaite mettre en avant un stage professionnalisant dans un contexte international pour nos jeunes», souligne Simone Spack. Le ceff Industrie cherche dans la région des entreprises intéressées à collaborer au projet et à offrir des places de stage à l'international d'un mois.